



PROGRAMME INTERNATIONAL POUR LE SUIVI DES ACQUIS DES ÉLÈVES (PISA) RÉSULTATS DU PISA 2018

Le Programme international de l'OCDE pour le suivi des acquis des élèves (PISA) est une enquête administrée tous les trois ans depuis 2000 en vue d'évaluer les connaissances des élèves de 15 ans et de déterminer ce qu'ils peuvent faire grâce à leurs connaissances. L'enquête PISA évalue le niveau de compétence des élèves en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences – lors de chaque édition, mais de manière plus approfondie tour à tour dans l'un de ces trois domaines, dit domaine majeur. De plus, lors de cette enquête, le niveau de compétence des élèves a aussi été mesuré dans un domaine novateur, la compétence globale.

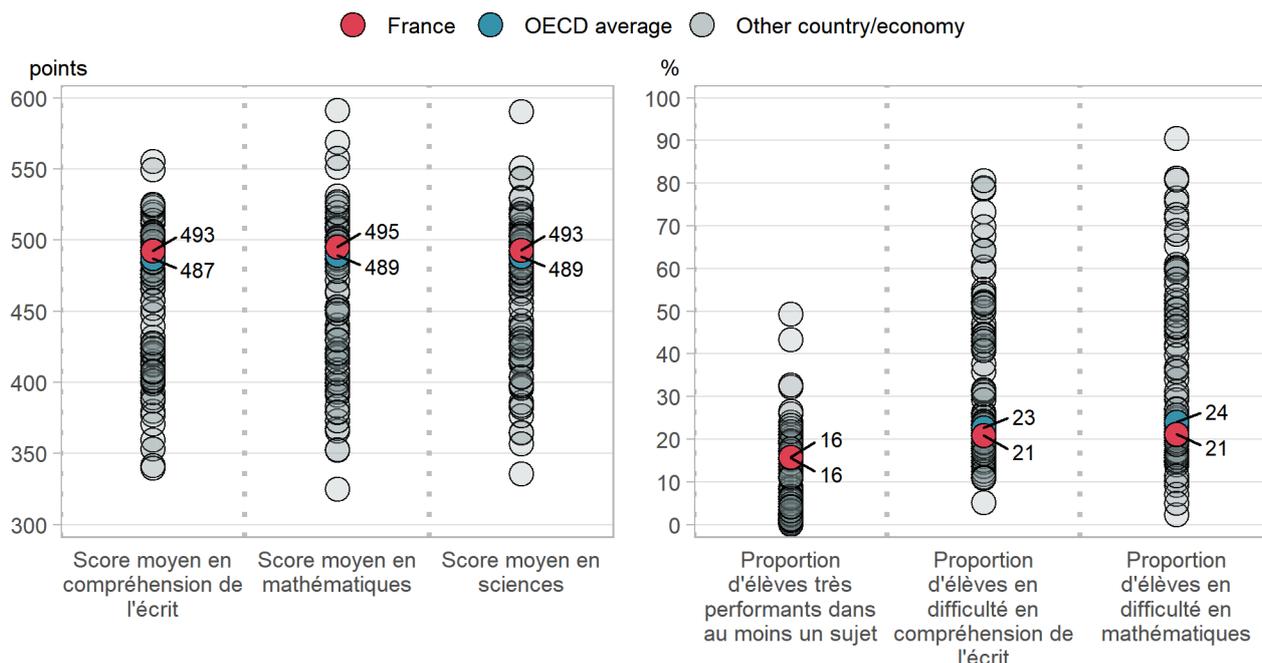
France

- Le score moyen des élèves en France est de 493 points en compréhension de l'écrit, le domaine majeur évalué dans PISA 2018 – ce qui place la France légèrement au-dessus de la moyenne de l'OCDE (487 points). Elle se classe entre le 20^e et le 26^e rang en compréhension de l'écrit des pays participant au PISA et entre le 15^e et 21^e rang des pays de l'OCDE, au même niveau que l'Allemagne, la Belgique, le Portugal, la République tchèque et la Slovaquie. Les élèves en France ont également obtenu des résultats légèrement supérieurs à la moyenne de l'OCDE en mathématiques et en sciences.
- Comme déjà observé lors des éditions précédentes du PISA, la France est l'un des pays de l'OCDE où le lien entre le statut socio-économique et la performance dans PISA est le plus fort avec une différence de 107 points entre les élèves issus d'un milieu favorisé et ceux issus d'un milieu défavorisé. Cette différence est nettement supérieure à celle observée en moyenne dans les pays de l'OCDE (89 points).
- De nombreux élèves, et en particulier les élèves issus d'un milieu défavorisé, ont des ambitions moins élevées que ce à quoi on pourrait s'attendre compte tenu de leurs résultats scolaires. En France, parmi les élèves ayant de bons résultats dans PISA, un sur cinq ne prévoit pas de faire des études supérieures quand il vient d'un milieu défavorisé alors que cette proportion est très faible quand il vient d'un milieu favorisé.
- Les attentes professionnelles des élèves de 15 ans telles que déclarées dans PISA reflètent de forts stéréotypes de genres. Parmi les élèves les plus performants en mathématiques ou en sciences, un garçon sur trois en France souhaite travailler comme ingénieur ou comme scientifique à l'âge de 30 ans, alors que seulement une fille sur six se projette dans ce type de professions. Seulement 6 % des garçons, mais presque aucune fille en France, souhaitent travailler dans des professions liées aux technologies de l'information et de la communication (TIC).
- La France est l'un des pays où les élèves ressentent le moins de soutien de la part de leurs enseignants pour progresser dans les apprentissages. Ainsi, moins d'un élève sur quatre en France (un sur trois, en moyenne dans les pays de l'OCDE) déclare que son professeur lui indique ses points forts. De même, moins de deux élèves sur cinq en France, alors que près d'un élève sur deux en moyenne dans les pays de l'OCDE, déclarent que leur professeur leur indique souvent ou toujours comment améliorer leurs résultats.

- En France, les élèves sont plus souvent préoccupés que dans la plupart des autres pays de l'OCDE par les problèmes de disciplines qui perturbent l'enseignement. Ainsi, un élève sur deux a déclaré dans PISA qu'il y avait du bruit et du chahut dans la plupart ou la totalité des cours – à comparer avec un élève sur trois en moyenne dans les pays de l'OCDE.

Ce que les élèves savent et peuvent faire

Figure 1. Aperçu des performances en compréhension de l'écrit, mathématiques et sciences



Note : Seuls les pays et économies avec des données disponibles sont indiqués.

Source: OECD, PISA 2018 Database, Tables I.1 and I.10.1.

- En France, les élèves ont obtenu des résultats supérieurs à la moyenne de l'OCDE en compréhension de l'écrit, en mathématiques et en sciences.
- En France, la proportion d'élèves très performants (niveau 5 ou 6) dans au moins un des domaines est similaire à la moyenne de l'OCDE (16%). La proportion d'élèves en difficulté (en dessous du niveau 2) dans au moins un des trois domaines est également proche de la moyenne de l'OCDE (13%).

Ce que les élèves savent et peuvent faire en compréhension de l'écrit

- En France, les élèves ont obtenu en moyenne 493 points en compréhension de l'écrit au test du PISA 2018, soit un peu plus que la moyenne de l'OCDE (487 points). La France se classe entre la 20^e et la 26^e place en compréhension de l'écrit, et entre la 15^e et la 20^e rang parmi les pays de l'OCDE, avec une performance moyenne comparable à celle de la Belgique, de la République tchèque, de l'Allemagne, du Portugal et de la Slovénie. Les pays de l'OCDE les plus performants en compréhension de l'écrit, le Canada, l'Estonie, la Finlande et l'Irlande affichent un score moyen d'environ 520 points.
- Environ 79% des élèves ont atteint au moins le niveau 2, une proportion proche de la moyenne de l'OCDE (77%). Ces élèves sont capables d'identifier l'idée principale dans un texte de longueur

moyenne, de trouver de l'information fondée sur des critères explicites, et parfois complexes, et de réfléchir au but et à la forme des textes lorsqu'on leur demande explicitement de le faire.

- 9,2 % des élèves sont très performants en compréhension de l'écrit, ce qui signifie qu'ils ont atteint le niveau 5 ou 6 au test PISA (moyenne OCDE : 8,7 %). À ces niveaux, les élèves sont capables de comprendre de longs textes, de traiter de concepts abstraits ou contre-intuitifs et d'établir des distinctions entre les faits et les opinions, en fonction d'indices implicites relatifs au contenu ou à la source de l'information.
- Par rapport à la moyenne des pays/économies participant au PISA, les élèves en France semblent légèrement plus à l'aise avec les éléments leur demandant de "localiser l'information " dans un texte (496 points en moyenne) qu'avec ceux leur demandant de "comprendre " (490 points en moyenne) ou " analyser et réfléchir " sur un texte (491 points, en moyenne).

Ce que les élèves savent et peuvent faire en mathématiques

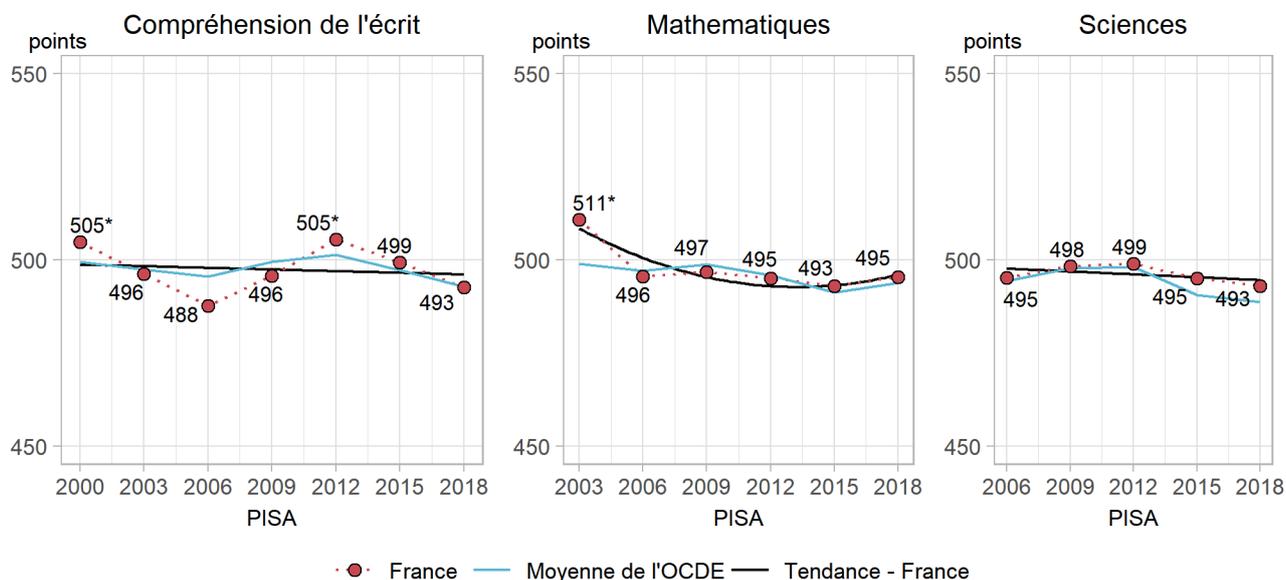
- En France, les élèves français ont obtenu 495 points en mathématiques au test du PISA 2018, légèrement au-dessus de la moyenne de l'OCDE (489 points). La France se classe entre la 15^e et la 24^e place en mathématiques parmi les pays de l'OCDE, avec une performance moyenne comparable à celle de l'Allemagne, l'Australie, l'Autriche, l'Irlande, l'Islande, la Lettonie, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, le Portugal, le Royaume-Uni et la République tchèque.
- 79 % des élèves ont atteint au moins le niveau 2 au test de mathématiques (moyenne OCDE : 76 %). Au minimum, ces élèves peuvent interpréter et reconnaître, sans instructions directes, comment une situation (simple) peut être représentée mathématiquement (par exemple, en comparant la distance totale entre deux itinéraires alternatifs, ou en convertissant les prix dans une autre devise).
- Environ un élève sur neuf (11%) est très performant en mathématiques (au moins niveau 5 au test de mathématiques), un niveau très semblable à la moyenne OCDE (10,9%). Six pays et économies d'Asie comptent le plus grand nombre d'élèves qui ont atteint ce niveau: les provinces et communes chinoises réunies de Pékin-Shanghai-Jiangsu-Zhejiang (un peu plus de 44 %), Singapour (près de 37 %), Hong Kong (Chine) (29 %), Macao (Chine) (près de 28 %), Taipei chinois (un peu plus de 23 %) et Corée (un peu plus de 21 %). Ces élèves peuvent modéliser mathématiquement des situations complexes et peuvent choisir, comparer et évaluer des stratégies appropriées de résolution de problèmes pour y faire face. Seulement 1,8% des élèves en France ont atteint le plus haut niveau, le niveau 6 (moyenne OCDE : 2,4%).

Ce que les élèves savent et peuvent faire en sciences

- En France, les élèves ont obtenu 493 points en culture scientifique au test du PISA 2018, soit un peu plus que la moyenne de l'OCDE (489 points). La France se classe entre la 16^e et la 23^e place pour les performances scientifiques parmi les pays de l'OCDE, avec une performance moyenne comparable entre autres à celle de l'Autriche, la Belgique, le Danemark, l'Irlande, la Norvège, la Suède, la Suisse et la République tchèque.
- Environ quatre élèves sur cinq ont atteint le niveau 2 ou plus en sciences (78 %, contre 79 % en moyenne dans les pays de l'OCDE). Au minimum, ces élèves peuvent reconnaître l'explication correcte de phénomènes scientifiques familiers et utiliser ces connaissances pour identifier, dans des cas simples, si une conclusion est valable sur la base des données fournies.
- Environ 6.6 % des élèves sont très performants en sciences, ce qui signifie qu'ils ont atteint le niveau 5 ou 6 (moyenne OCDE 6,8%). Ces élèves peuvent appliquer de façon créative et autonome leurs connaissances des sciences à une grande variété de situations, y compris celles qui leur sont inconnues.

Tendances

Figure 2. Tendances des performances en compréhension de l'écrit, mathématiques et sciences



Notes: * indique que la performance moyenne est statistiquement supérieur ou inférieur à la performance dans PISA 2018 pour la France

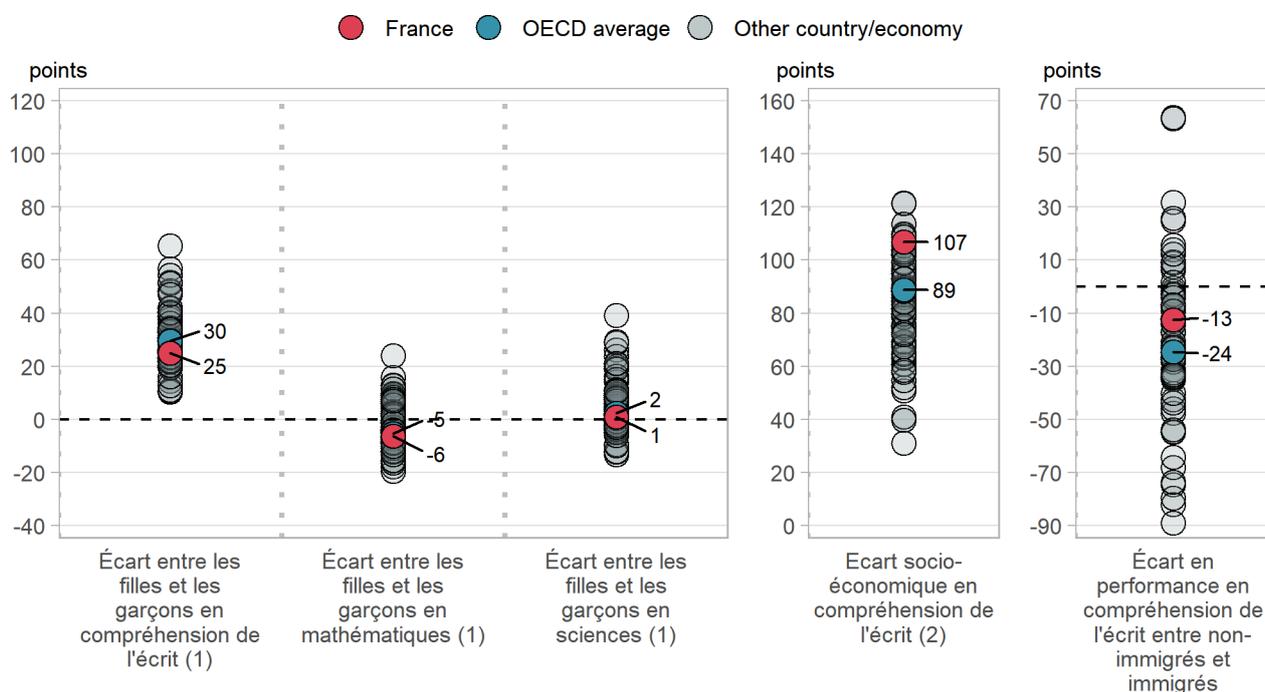
La courbe bleue indique que la performance moyenne parmi les pays OCDE avec des données valides sur l'ensemble des tests PISA. Les points rouges indiquent la performance moyenne de la France. La courbe noire représente la tendance pour la France (droite de meilleur ajustement linéaire).

Source: OECD, PISA 2018 Database, Tables I. B1.10, I. B1.11 and I. B1.12.

- La performance moyenne en compréhension de l'écrit en France n'a pas évolué de manière sensible depuis la première édition du test PISA en 2000. De même, les performances moyennes en sciences n'ont pas connu d'évolution notable entre 2006 (la première fois que la science a été évaluée dans le domaine principal) et 2018. Les résultats moyens en mathématiques ont diminué entre 2003 et 2018, mais la plus grande partie de cette baisse a été observée entre 2003 et 2006, les résultats étant pratiquement identiques sur toutes les évaluations entre 2006 et 2018.
- En compréhension de l'écrit, la stabilité apparente de la performance sur la période 2000-2018 masque des évolutions divergentes selon les élèves. Alors que le niveau des meilleurs élèves a eu tendance à augmenter sur la période, celles des élèves les plus faibles a au contraire baissé. Cependant, l'essentiel de ces évolutions se sont produites de 2000 à 2009. Ce creusement des écarts ne s'observe ni en mathématiques (où la baisse de performance sur la période s'observe à la fois pour les meilleurs élèves et les plus faibles) ni en sciences.

Où tous les élèves peuvent réussir

Figure 3. Différences de performances liées aux caractéristiques personnelles



Notes: Seuls les pays et économies avec des données disponibles sont indiqués. (1) résultats des filles moins résultats des garçons; (2) résultats des élèves avantagés moins résultats des élèves désavantagés; (3) résultats des élèves immigrés moins résultats des élèves non-immigrés, une fois prises en compte les caractéristiques socio-économiques des élèves et des écoles. .

Source: OECD, PISA 2018 Database, Tables II.B1.2.3, II.B1.2.35 et II.B1.2.7, II.B1.7.1 and II.B1.9.3.

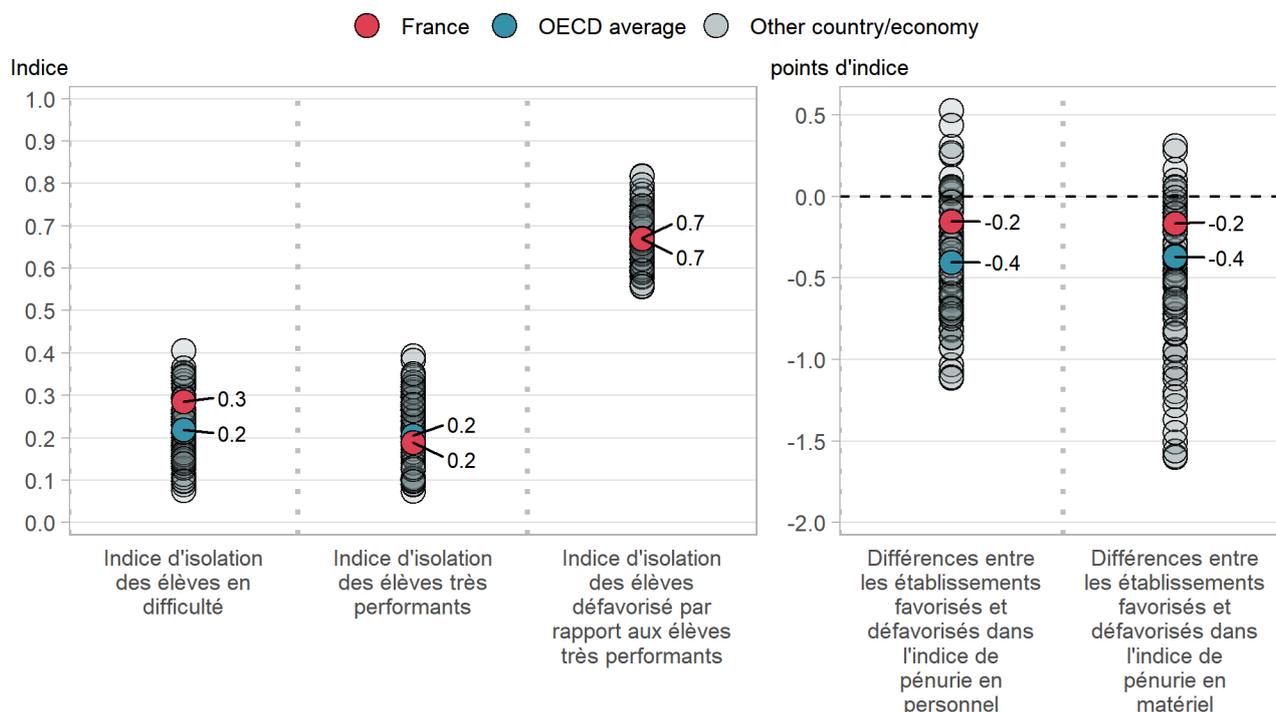
Équité liée au milieu socio-économique

- En France, les élèves issus de milieu socio-économique favorisé (situés dans le quartile supérieur de l'indice PISA de statut économique, social et culturel), ont obtenu des résultats supérieurs de 107 points à ceux des élèves défavorisés (situés dans le quartile inférieur de l'indice PISA de statut économique, social et culturel) en compréhension de l'écrit. Il s'agit de l'un des plus importants écarts liés au milieu socio-économiques parmi les pays de l'OCDE (écart moyen: 89 points). Des écarts nettement plus importants ne sont observés qu'en Israël et au Luxembourg (122 points). Lors du PISA 2009, cet écart de performance en compréhension de l'écrit lié au statut socio-économique était déjà de 110 points en France - et de 87 points en moyenne dans les pays de l'OCDE.
- Environ 20 % des élèves favorisés, mais seulement 2 % des élèves défavorisés, sont parmi les élèves très performants en compréhension de l'écrit en France (au niveau 5 ou 6) pour des proportions respectives de 17 % et 3 % en moyenne dans les pays de l'OCDE.
- Les performances en mathématiques et en sciences sont également fortement corrélées avec le statut socio-économique en France. Cette variable prédit 21% de la variation des performances des élèves en mathématiques en France dans le PISA 2018 (à comparer à 14 % en moyenne dans les pays de l'OCDE), et 20 % de la variation en sciences (à comparer à 13 % en moyenne dans les pays de l'OCDE).
- Environ 10 % des élèves défavorisés en France sont « résilients », c'est-à-dire qu'ils ont réussi à se classer parmi le quart d'élèves ayant obtenu les meilleurs résultats en compréhension de l'écrit dans

leur pays. En moyenne dans les pays de l'OCDE, 11 % des élèves défavorisés ont obtenu les meilleurs résultats en compréhension de l'écrit dans leur pays. Au Canada, en Estonie, en Irlande et au Royaume-Uni, pays avec une performance moyenne en compréhension de l'écrit supérieure à 500 points, la proportion d'élèves résilients est supérieure à 13 %.

- En France, au niveau des lycées, la concentration des élèves les plus performants dans certains établissements est similaire à la moyenne de l'OCDE. En revanche, en comparaison avec les autres pays OCDE, en France les élèves les plus faibles sont plus souvent regroupés dans les mêmes établissements. Cela peut s'expliquer en partie par la coexistence de plusieurs types de lycées. Ainsi, les élèves des lycées professionnels ont obtenu en France des résultats inférieurs de 100 points en compréhension de l'écrit à ceux obtenus par les élèves des lycées généraux et technologiques (différence moyenne OCDE : 68 points).
- En France, un élève défavorisé n'a qu'une chance sur six de fréquenter le même lycée qu'un élève très performant. Cette proportion est similaire à celle observée parmi les pays de l'OCDE. Si les élèves étaient affectés de manière parfaitement aléatoire dans les établissements cette proportion devrait être d'une sur quatre.
- En France, selon les chefs d'établissements, 87 % des enseignants des lycées favorisés sont certifiés ou agrégés. Cette proportion n'est que de 58% pour les enseignants des lycées défavorisés. Cet écart pourrait en partie s'expliquer par le fait que les lycées professionnels sont sur-représentés parmi les établissements socialement défavorisés, les enseignants dans ces établissements devant bénéficier d'un diplôme spécifique (le CAPLP). En termes de niveau d'éducation, la proportion d'enseignants titulaires d'au moins une maîtrise ou un master est similaire dans les lycées favorisés et défavorisés: environ deux enseignants sur cinq possèdent au moins un tel niveau de diplôme.
- En France, les chefs d'établissements font état d'une pénurie de matériel éducatif plus importante qu'en moyenne parmi les pays de l'OCDE, et il n'y a pas de différence significative entre lycées favorisés et défavorisés à cet égard. Cependant, pour 30 % des élèves inscrits dans les lycées publics en France (35 % en moyenne dans les pays de l'OCDE) et 14 % des élèves inscrits dans des lycées privés sous contrat (25 % en moyenne dans les pays de l'OCDE) le chef d'établissement a déclaré dans PISA que la capacité de l'établissement à dispenser un enseignement est entravée, au moins dans une certaine mesure, par une mauvaise infrastructure.
- De nombreux élèves de 15 ans, en particulier ceux issus de milieu défavorisé, ont des ambitions moins élevées que ce à quoi on pourrait s'attendre compte tenu de leurs résultats scolaires. En France, un élève défavorisé sur cinq ayant de bons résultats ne prévoit pas terminer ses études supérieures - alors que cette proportion est très faible parmi les élèves favorisés.

Figure 4. Ségrégation scolaire et écart entre établissements favorisés et défavorisés en pénurie de matériel et personnel



Notes: Seuls les pays et économies avec des données disponibles sont indiqués. Les indices d'isolation sont compris entre 0 (pas de ségrégation) et 1 (ségrégation totale) et mesurent dans quelle mesure les élèves très ou peu performants sont plus ou moins concentrés dans les mêmes écoles. Voir une description détaillée des indices dans les Annexes A1 et A3 du Volume II.

Équité liée au genre

- Dans tous les pays et économies qui ont participé au PISA 2018, les filles obtiennent des résultats nettement supérieurs à ceux des garçons en compréhension de l'écrit - de 30 points en moyenne dans les pays de l'OCDE. En France, l'écart entre les filles et les garçons en compréhension de l'écrit est légèrement plus faible : 25 points. Cet écart est inférieur à celui observé en 2009 (40 points) mais sur la période ni les performances des filles ni celles des garçons n'ont connu d'amélioration significative.
- En France, les garçons ont obtenu de meilleurs résultats en mathématiques que les filles de 6 points, ce qui est proche de l'écart de performance en mathématiques entre filles et garçons en moyenne dans les pays de l'OCDE (5 points). En 2009, l'écart entre filles et garçons en mathématiques était supérieur à 10 points en France. En sciences, les filles ont obtenu en 2018 en moyenne dans les pays de l'OCDE des performances légèrement supérieures à celles des garçons (de 2 points) alors qu'en France, garçons et filles ont obtenu des résultats similaires dans ce domaine.
- En France, un garçon sur trois qui obtient des bonnes performances en mathématiques ou en sciences souhaite travailler comme ingénieur ou scientifique à l'âge de 30 ans, alors que seulement une fille sur six déclare s'intéresser à une telle carrière, et ceci même quand elle est performante en mathématiques ou en sciences. À ce niveau de performance en sciences ou mathématiques, les filles souhaitent plus souvent travailler dans une profession liée à la santé (trois sur dix), alors que seulement un garçon sur huit exprime ce souhait. En France, seulement 6 % des garçons, mais presque aucune fille, souhaitent travailler dans des professions liées aux TIC.

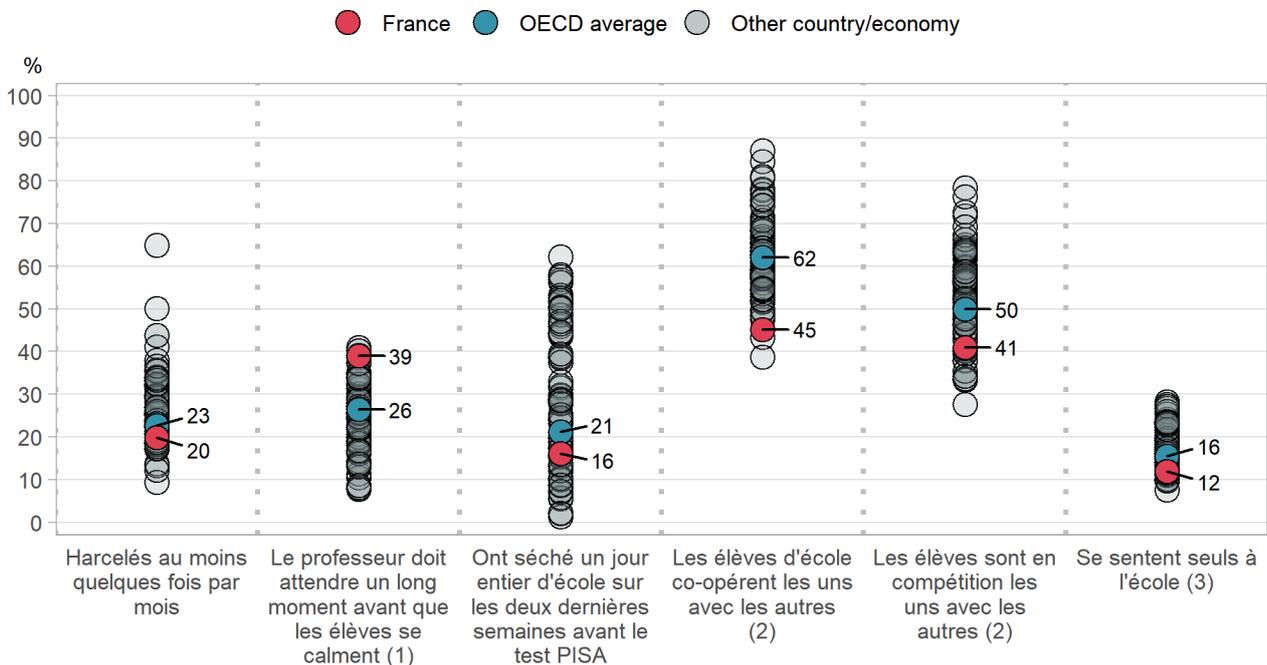
- Les filles expriment plus souvent que les garçons un manque de confiance en elles. En France, près de trois filles sur quatre ont déclaré que lorsqu'elles échouent, elles ont peur de ne pas avoir assez de talent, ou elles doutent de leurs plans pour l'avenir. Seulement un garçon sur deux est dans ce cas.
- Contrairement à ce qui est observé dans de nombreux pays, en France, les filles ont exprimé plus souvent que les garçons des sentiments positifs (comme le fait de se sentir souvent ou toujours heureux ou joyeux). Cependant, comme dans presque tous les pays participant au PISA, les filles ont déclaré plus souvent que les garçons qu'elles se sentent parfois tristes : deux filles sur cinq contre seulement un garçon sur trois en France.

Équité liée à l'origine étrangère

- En France, environ 14 % des élèves en 2018 étaient issus de l'immigration, contre 13 % en 2009. La France est l'un des pays où l'on trouve une forte proportion d'élèves immigrés issus d'un milieu socio-économique défavorisé. Près d'un élève immigré sur deux en France est issu d'un milieu défavorisé (contre trois sur huit en moyenne dans les pays de l'OCDE).
- L'écart moyen en compréhension de l'écrit dans le PISA 2018 entre les élèves issus de l'immigration et élèves non-immigrés en France est de 52 points en faveur des élèves autochtones (différence moyenne OCDE : 41 points). L'écart se réduit à 13 points après prise en compte du profil socio-économique des élèves et des établissements scolaires (différence moyenne OCDE : 24 points).
- La différence est plus marquée chez les élèves immigrés de première génération qui ont obtenu 77 points de moins que les élèves autochtones (différence moyenne OCDE : 54 points). Les élèves immigrés de deuxième génération ont obtenu 49 points de moins que les élèves non-immigrés (différence moyenne de l'OCDE : 29 points).
- Même si les élèves immigrés ont tendance à être issus de milieu socio-économique désavantagé, certains sont capables d'atteindre l'excellence scolaire. Environ 13 % des élèves immigrés ont obtenu un score en compréhension de l'écrit dans PISA qui les classe parmi le premier quart des performances obtenues par les élèves en France (moyenne OCDE : 17 %).

Ce que l'école veut dire pour la vie des élèves

Figure 5. Climat scolaire



Notes: Seuls les pays et économies avec des données disponibles sont indiqués. (1) Dans toutes ou la plupart des cours de français; (2) c'est très vrai ou tout à fait vrai; (3) D'accord ou tout à fait d'accord.

Source: OECD, PISA 2018 Database, Tables III.B1.2.1, III.B1.3.1, III.B1.4.1, III.B1.8.1, III.B1.8.2 and III.B1.9.1

Climat scolaire

- Les élèves en France sont parmi ceux qui indiquent co-opérer le moins tout en étant aussi ceux qui se sentent aussi le moins en compétition avec les autres élèves de leur établissement scolaire en 2018. En France, seuls 45 % des élèves ont déclaré que les élèves coopèrent entre eux dans leur établissement (moyenne OCDE : 62 %), et 41 % des élèves ont déclaré que leurs camarades de classe sont en compétition les uns avec les autres (moyenne OCDE: 50 %).
- Les élèves en France déclarent qu'ils ont de bonnes relations avec leurs camarades de classe. Plus de huit élèves sur dix déclarent qu'ils se font facilement des amis à l'école, que les autres élèves semblent les apprécier ou qu'ils ne se sentent pas seuls à l'école. Cependant 31 % des élèves disent qu'ils se sentaient comme un étranger à l'école (moyenne OCDE : 20 %).
- Seuls 8 % des élèves ont reporté qu'ils étaient fréquemment victimes de harcèlement à l'école, une proportion légèrement inférieure à la moyenne de l'OCDE (9 %). Environ 20 % des élèves ont déclaré être victimes d'acte de harcèlement au moins quelques fois par mois (23 % en moyenne dans les pays de l'OCDE). Ce niveau est supérieur de 2 points de pourcentage au niveau observé en 2015 (augmentation moyenne de l'OCDE : 4 points de pourcentage). Un élève favorisé sur six, contre un élève défavorisé sur quatre, s'est dit victime d'actes de harcèlement au moins quelques fois par mois. L'acte de harcèlement le plus souvent signalé par les élèves sont les moqueries par les autres élèves (12% des élèves en France l'ont signalé contre 13% en moyenne dans les pays de l'OCDE). Selon les résultats du PISA, l'exposition au harcèlement est négativement corrélée au fait d'être très satisfait de sa vie en général et à la performance en compréhension de l'écrit.

Attitudes et pratiques des enseignants

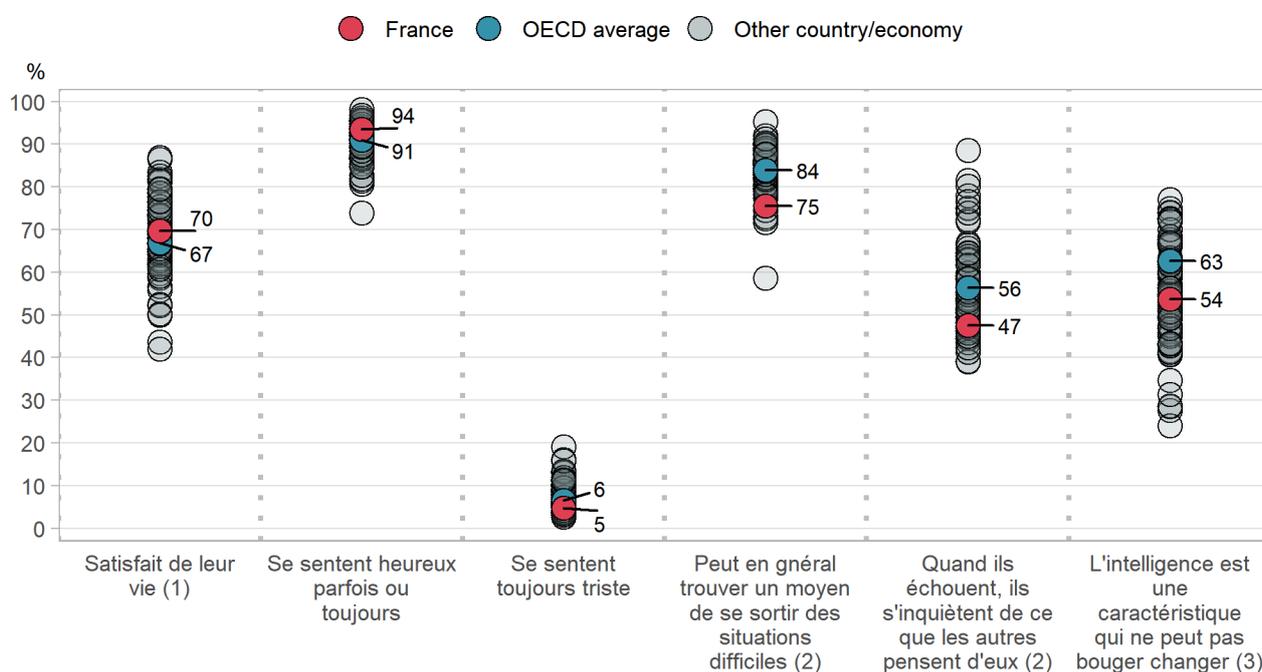
- La France est l'un des pays participant au PISA où les élèves déclarent percevoir le moins le soutien de la part de leurs enseignants ; les seuls pays participant à PISA où la proportion d'élèves ressentant des niveaux de soutien de la part de leurs enseignants plus faibles qu'en France sont l'Allemagne, l'Autriche, la Croatie, le Luxembourg, les Pays-Bas, la Pologne et la Slovaquie.
- En France, seuls 57 % des élèves déclarent que leurs enseignants semblent s'intéresser en général aux progrès de chaque élève (moyenne OCDE : 70 % des élèves). Plus d'un élève en France sur trois déclare dans PISA penser que son professeur n'apporte jamais ou seulement parfois de l'aide supplémentaire en cours lorsque les élèves en ont besoin (moyenne OCDE: un sur quatre). Une proportion presque identique déclare penser que leurs professeurs ne les aident que rarement dans leur apprentissage (moyenne OCDE un sur quatre). Enfin, près d'un élève sur quatre en France fréquente un établissement dont le principal a déclaré que le fait que les enseignants soient trop sévères pouvait nuire, au moins dans une certaine mesure, à l'apprentissage des élèves (moyenne OCDE : un élève sur huit).
- Les élèves déclarent en moyenne moins souvent en France que dans la plupart des pays participant à PISA des retours individualisés sur leur travail de la part des professeurs. Ainsi, moins d'un élève sur quatre (un sur trois, en moyenne dans les pays de l'OCDE) considère que son professeur lui indique ses points forts. Dans la même veine, moins de deux élèves sur cinq en France, alors que près d'un élève sur deux en moyenne dans les pays de l'OCDE, déclarent qu'ils pensent que leur professeur leur indique souvent ou toujours comment améliorer leurs résultats.

Problèmes de comportements des élèves

- La France est l'un des trois pays où les élèves font état des plus grandes préoccupations liées aux problèmes de discipline en classe. Il n'y a qu'en Argentine et au Brésil où l'indice du climat de discipline est inférieur à la moyenne observée en France. Un élève sur deux déclare qu'il y avait du bruit et du désordre dans la plupart ou dans tous les cours (un sur trois, en moyenne dans les pays de l'OCDE). De même, plus de deux élèves sur cinq déclarent en France que le temps d'apprentissage est réduit en raison du bruit, car les élèves mettent longtemps à commencer à travailler après le début du cours (seulement un sur quatre en moyenne dans les pays de l'OCDE). Toutefois, ces proportions ont légèrement augmenté en France depuis 2009, alors qu'elles ont augmenté en moyenne dans les pays de l'OCDE.
- En France, seuls 16 % des élèves avaient séché une journée entière de cours au cours des deux semaines précédant le test PISA 2018, soit moins que la moyenne de l'OCDE de 21 %. Cependant, 29% des élèves en France ont déclaré avoir manqué quelques cours (moyenne OCDE : 27%), et 57% sont arrivés en retard à l'école pendant la même période (moyenne OCDE : 48%). La part des élèves absentéistes ou en retard à l'école a augmenté de 5 points de pourcentage par rapport aux niveaux observés en France dans le cadre du PISA 2015.

Bien-être des élèves

Figure 6. Bien-être des élèves et “growth mindset” (mentalité de croissance)



Notes: Seuls les pays et économies avec des données disponibles sont indiqués. (1) Entre 7 et 10 sur une échelle de satisfaction à l'égard de la vie; (2) d'accord ou tout à fait d'accord; (3) pas d'accord ou pas du tout d'accord.

Source: OECD, PISA 2018 Database, Tables III.B1.11.1, III.B1.12.1, III.B1.12.2, III.B1.13.1, III.B1.13.2 and III.B1.14.1

- Les élèves en France expriment un plus faible sentiment d'auto-efficacité et une plus grande peur de l'échec que la moyenne observée dans les pays de l'OCDE. 62 % des élèves déclarent dans PISA que lorsqu'ils échouent, ils craignent de ne pas avoir suffisamment de talents (moyenne OCDE : 55 %), et que cela les fait douter de leurs projets pour l'avenir (moyenne OCDE : 54 %).
- Trois élèves sur quatre en France déclarent être en accord avec l'idée que lorsqu'ils se trouvent dans une situation difficile, ils arrivent presque toujours à s'en sortir, ce qui est inférieur à la moyenne OCDE (84%). Seuls 59% des élèves déclarent que leur confiance en eux-mêmes leur permet de surmonter les moments difficiles (moyenne de l'OCDE : 71 %).
- Les élèves qui expriment une plus grande crainte de l'échec déclarent être moins satisfaits de leur vie que les élèves qui expriment moins d'inquiétude face à l'échec, après avoir pris en compte le profil socio-économique des élèves et de l'établissement scolaire qu'ils fréquentent.
- Sept élèves sur dix en France déclarent être satisfaits de leur vie, une proportion légèrement supérieure à la moyenne de l'OCDE. Entre 2015 et 2018, la part des élèves satisfaits de leur vie en France a diminué de 8 points de pourcentage, soit plus que la moyenne observée dans les pays de l'OCDE (de 5 points de pourcentage).
- En France, les élèves déclarent passer 28 heures par semaine sur Internet en dehors de l'école, soit 6 heures de plus que dans le PISA 2015 et 1 heure de plus que la moyenne OCDE (27 heures). En France, les élèves qui se disent satisfaits de leur vie passent 27 heures par semaine sur Internet en dehors de l'école (moyenne OCDE : 26 heures), soit 4 heures de moins (moyenne OCDE : 3 heures de moins) que ceux qui se disent insatisfaits de leur vie.

Croyance des élèves dans le fait l'intelligence peut se développer (mentalité de croissance)

- En France, 54% des élèves sont en désaccord ou fortement en désaccord avec l'affirmation "Votre intelligence est une de vos caractéristiques que vous ne pouvez pas vraiment changer", soit une proportion inférieure à la moyenne de l'OCDE (63%). Les filles sont plus susceptibles de penser que l'intelligence peut se développer (on parle de mentalité de croissance « growth mindset »), qui suppose que l'intelligence peut se développer. De même, les élèves favorisés sont davantage en accord avec cette idée par rapport aux élèves défavorisés
- En moyenne dans les pays de l'OCDE, le fait de penser que l'intelligence peut se développer est positivement associé à la motivation des élèves à maîtriser les tâches, à l'auto-efficacité générale, à se fixer des objectifs d'apprentissage et à percevoir la valeur de l'école.

Implications des parents dans les activités scolaires

- Selon les chefs d'établissements en France, environ 39 % des parents d'élèves ont discuté des progrès de leur enfant avec un professeur de leur propre initiative (moyenne OCDE : 41 %) et 56 % l'ont fait à l'initiative du professeur (moyenne OCDE : 57 %). Dans un établissement socialement favorisé, situé dans une grande ville ou privé, un parent d'élève sur deux a discuté des progrès de leur enfant avec un professeur de leur propre initiative, alors que cette proportion n'est que d'un sur trois dans les établissements défavorisés, ruraux ou publics. D'après les chefs d'établissements seuls 11 % des parents en France ont participé à la gestion de l'école (par exemple en intégrant un comité de parents d'élèves ou un conseil d'administration de l'établissement), ce qui est inférieur aux moyennes de l'OCDE (17 % ont participé à l'administration scolaire locale).
- Certains pays et économies participant au PISA ont choisi d'interroger les parents, et notamment sur les obstacles à leur participation aux activités scolaires. En moyenne dans les 9 pays de l'OCDE qui ont distribué un questionnaire aux parents, les obstacles les plus souvent cités par ces derniers pour participer à ces activités sont liés au manque de temps – comme le fait de ne pouvoir se libérer du travail (34%) ou parce que les horaires des réunions scolaires étaient inadaptés (33%).

Principales caractéristiques de l'enquête PISA 2018

Contenu

L'enquête PISA 2018 s'est concentrée sur la compréhension de l'écrit, les mathématiques, les sciences, et un domaine novateur, la compétence globale. Le PISA 2018 comprenait également une évaluation de la littératie financière des jeunes, qui était facultative pour les pays et les économies. Les résultats en compréhension de l'écrit, mathématiques et sciences sont publiés le 3 décembre 2019 et ceux sur les compétences globales et la littératie financière en 2020.

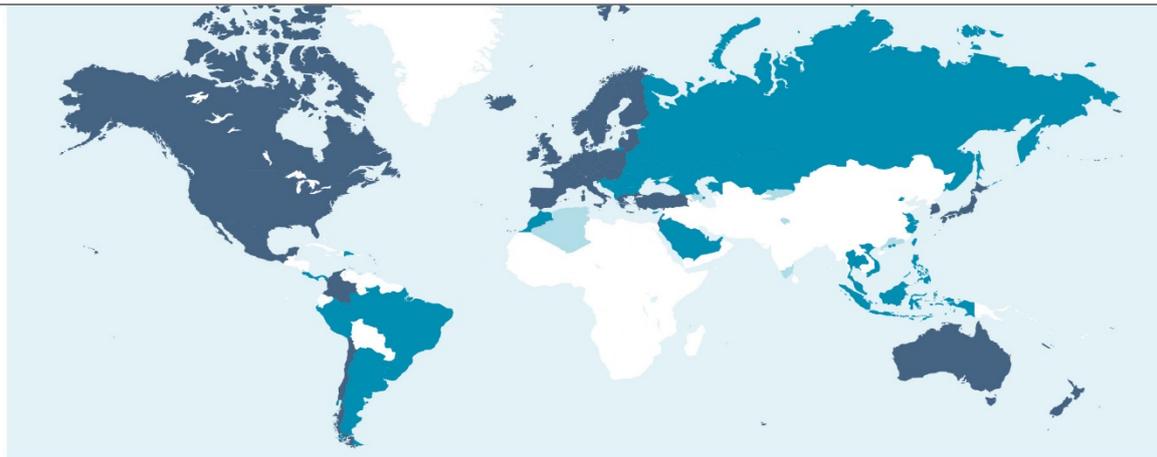
Les élèves

Au total, environ 600 000 élèves, représentatifs des quelque 32 millions d'élèves âgés de 15 ans scolarisés dans les 79 pays et économies participants, ont passé les épreuves PISA en 2018. En France, ont participé au test 6 308 élèves, dans 252 écoles, représentatifs de 756 477 élèves de 15 ans (91% de la population totale de personnes âgées de 15 ans).

Les épreuves

- Dans la plupart des pays, les élèves ont répondu à des épreuves informatisées d'une durée totale de deux heures avec des évaluations d'une durée totale de deux heures. En compréhension de l'écrit, une approche adaptative a été utilisée pour les tests sur ordinateur, les unités auxquelles les élèves ont répondu varient selon leurs réponses aux unités précédentes
- Les épreuves PISA comportent des questions à choix multiple ainsi que des items qui demandent aux élèves de formuler leurs propres réponses. Les questions sont regroupées dans des unités qui décrivent une situation s'inspirant de la vie réelle. Au total, des items de sciences, de compréhension de l'écrit, de mathématiques et de résolution collaborative de problèmes, représentant 15 heures de test environ, ont été administrés, les élèves répondant à des épreuves constituées de différentes combinaisons de ces items.
- Les élèves ont par ailleurs passé 35 minutes à répondre à un questionnaire sur eux-mêmes, leur milieu familial, leur établissement d'enseignement et leurs expériences concernant leur établissement et leur apprentissage. Les chefs d'établissement ont quant à eux rempli un questionnaire à propos de leur système scolaire et de l'environnement d'apprentissage dans leur établissement.
- Afin d'élargir la base d'informations, 19 pays et économies ont décidé de demander aux enseignants de remplir un questionnaire à leur intention. Dans 17 pays et économies, un questionnaire, également proposé à titre d'option, a été distribué aux parents d'élèves pour recueillir des informations sur la façon dont ils perçoivent l'établissement de leur enfant et s'y engagent, dont ils soutiennent leur enfant dans son apprentissage à la maison.
- Les pays et économies avaient également la possibilité d'administrer deux autres questionnaires facultatifs aux élèves : dans 19 pays/économies, un questionnaire à l'intention des enseignants sur eux-mêmes et leurs pratiques pédagogiques ; dans 17 pays/économies, un questionnaire à l'intention des parents leur demandant de fournir des informations sur leur perception de l'école et de l'apprentissage de leur enfant et sur leur participation à ceux-ci.
- Les pays et économies avaient également la possibilité d'administrer trois autres questionnaires facultatifs aux élèves : l'un sur la mesure dans laquelle ils sont familiarisés avec les technologies de l'information et de la communication (TIC), et les utilisent (52 pays/économies) ; le second, sur la question de savoir s'ils se préparent à l'exercice d'une profession et, dans l'affirmative, de quelle façon.(32 pays/économies) ; et le troisième sur leur bien-être (9 pays/économies)

Map of PISA countries and economies



OECD member countries

Australia
Austria
Belgium
Canada
Chile
Colombia
Czech Republic
Denmark
Estonia
Finland
France
Germany
Greece
Hungary
Iceland
Ireland
Israel
Italy
Japan
Korea
Latvia
Lithuania
Luxembourg
Mexico
Netherlands
New Zealand
Norway
Poland
Portugal
Slovak Republic
Slovenia
Spain
Sweden
Switzerland
Turkey
United Kingdom
United States*

Partner countries and economies in PISA 2018

Albania
Argentina
Baku (Azerbaijan)
Belarus
Bosnia and Herzegovina
Brazil
Brunei Darussalam
B-S-J-Z (China)**
Bulgaria
Costa Rica
Croatia
Cyprus
Dominican Republic
Georgia
Hong Kong (China)
Indonesia
Jordan
Kazakhstan
Kosovo
Lebanon
Macao (China)
Malaysia
Malta
Republic of Moldova
Montenegro
Morocco
Republic of North Macedonia
Panama
Peru
Philippines
Qatar
Romania
Russian Federation
Saudi Arabia
Serbia
Singapore
Chinese Taipei
Thailand
Ukraine
United Arab Emirates
Uruguay
Viet Nam

Partner countries and economies in previous cycles

Algeria
Azerbaijan
Guangdong (China)
Himachal Pradesh (India)
Kyrgyzstan
Liechtenstein
Mauritius
Miranda (Venezuela)
Tamil Nadu (India)
Trinidad and Tobago
Tunisia

* Puerto Rico participated in the PISA 2015 assessment (as an unincorporated territory of the United States).

** B-S-J-Z (China) refers to four PISA 2018 participating Chinese provinces/municipalities: Beijing, Shanghai, Jiangsu and Zhejiang. In PISA 2015, the four PISA participating Chinese provinces/municipalities were: Beijing, Shanghai, Jiangsu and Guangdong.

Cet ouvrage est publié sous la responsabilité du Secrétaire général de l'OCDE. Les opinions et les arguments exprimés ici ne reflètent pas nécessairement les vues officielles des pays membres de l'OCDE.

Ce document et toute carte qu'il peut comprendre sont sans préjudice du statut de tout territoire, de la souveraineté s'exerçant sur ce dernier, du tracé des frontières et limites internationales, et du nom de tout territoire, ville ou région.

References

OECD (2019), *PISA 2018 Results (Volume I): What Students Know and Can Do*, PISA, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/5f07c754-en>

OECD (2019), *PISA 2018 Results (Volume II): Where All Students Can Succeed*, PISA, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/b5fd1b8f-en>

OECD (2019), *PISA 2018 Results (Volume III): What School Life Means for Students' Lives*, PISA, OECD Publishing, Paris, <https://doi.org/10.1787/acd78851-en>

Pour plus d'informations sur le PISA 2018 veuillez consulter <http://www.oecd.org/pisa/>

Les données peuvent aussi être trouvées en ligne en suivant le **StatLinks**  sous les tables et graphiques dans la publication.

Pour explorer, comparer and visualiser plus de données et d'analyses voir: <http://gpseducation.oecd.org/>.

Les questions peuvent être adressées à:

Equipe PISA
Direction de l'Education et des Compétences
edu@oecd.org

Auteurs de la note pays:

Pauline Givord et Markus Schwabe
Direction de l'Education et des Compétences
pauline.givord@oecd.org

